
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 23

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

16 mai 1998

Sous les étoiles

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 16 mai 1998

Le Devoir • p. E14 • 416 mots

Été culturel

Sous les étoiles

De belles soirées, tant dans les salles qu'au coeur de la verdure

Martin, Andrée

O n le sait depuis longtemps, l'été n'a jamais constitué une saison excitante pour la danse. Après l'effervescence de ce printemps, où les spectacles se sont alignés les uns derrière les autres, on comprendra que la période estivale soit l'occasion de faire le plein d'idées et d'énergie pour les chorégraphes comme pour les interprètes. Ceux qui n'ont pas encore planifié leurs vacances peuvent toujours envisager un séjour culturel du côté de l'Autriche ou de la France, là où l'on trouve certains des festivals de danse les plus dynamiques de l'été: le *Montpellier Danse*, l' *Internationale Tanzwochen* à Vienne, etc.

Côté Québec, c'est encore Montréal qui détient la palme d'or du nombre de spectacles présentés. Trônant au beau milieu du parc Lafontaine, **Le Théâtre de Verdure**, haut lieu de la culture estivale pour tous, a inscrit à son programme une série de six compagnies, pour un total de 16 représentations. Montréal Danse a l'honneur d'ouvrir le bal cette année avec une très belle suite d'oeuvres. Les amateurs de danse contemporaine de qualité seront bien comblés puisque la compagnie présentera du 3 au 5 juillet des extraits de *Lettre d'amour à Tarantino* de Paula de Vasconcelos, *Ciudad de Hierro* du chorégraphe belge José Besprosvany, ainsi que des

morceaux choisis d' *Enter: Last*, une oeuvre actuellement en cours de création, signée José Navas, dont on pourra voir la première à la saison prochaine. En seconde partie du spectacle, la version intégrale de la pièce de Danièle Desnoyers, *Les Yeux troubles*, une oeuvre onirique spécialement créée pour la compagnie en 1995.

Par la suite, ce sera au tour de la chorégraphe et interprète Margie Gillis de se produire les 10 et 11 juillet, à l'ensemble folklorique Les Sortilèges de prendre d'assaut la scène sous les étoiles le 14 juillet, et à Dulcinée Langfelder de clore le mois avec deux spectacles les 29 et 30 juillet. Les Grands Ballets Canadiens seront de retour sur la scène du Théâtre de Verdure du 5 au 9 août, avec un programme diversifié comme toujours. Petit changement cette année, la compagnie a déjà inscrit à ses soirées une nouvelle création, signée par le chorégraphe américain Septime Webre. Parmi les autres pièces présentées, *Apollo* de George Balanchine, une oeuvre qui oscille entre discipline physique et retenue dramatique, et *Cor Perdu*, un magnifique duo fluide et enivrant de Nacho Duato, l'un des chorégraphes de ballet les plus en vue des années 90.

Jazz et nature

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980516-LE-107

Deux autres événements viendront se greffer à cette programmation succincte. En effet, après une tournée mondiale bien chargée, Les Ballets jazz de Montréal présenteront les 4, 5 et 6 juin à la **Salle Pierre-Mercure** du Centre Pierre-Péladeau, un spectacle composé de quatre oeuvres. La compagnie montréalaise donnera à voir *Circuit*, une création de Gioconda Barbuto, ancienne danseuse des Grands Ballets Canadiens, un extrait de *Ghosts* de James Kudelka, de même que *Pendulum* de la jeune chorégraphe Crystal Pite. À noter que la compagnie présentera aussi un programme au Théâtre de Verdure du 20 au 23 août. Enfin, pour la seconde année consécutive, le **Festival d'Orford** s'ouvre à la danse avec un spectacle où se rencontrent sur la même scène musiciens et danseurs. Le vendredi 7 août sera donc réservé à la chorégraphe Sarah Bild et à ses cinq interprètes qui, à la suite d'une résidence de création de deux semaines au Centre d'Arts d'Orford, présentera une oeuvre sur *La Cheminée du Roy René*, une pièce pour quintette à vent de Darius Milhaud.